

# Le jour où...

**RUGBY** ■ Dean Richards, le troisième ligne aux 48 sélections et trois Coupes du monde, a disputé une saison à l'ASR

## Un international anglais a joué à Roanne

Lors de la saison 1981-1982, Dean Richards a porté le maillot de Roanne. Bien qu'il ne soit pas resté longtemps, il est devenu un personnage emblématique du club.

Morgan Parmentier  
morgan.parmentier@centrefrance.com

Unanimes. Ses anciens coéquipiers et entraîneurs tiennent tous le même discours. Même si son passage a été bref, Dean Richards a bien marqué l'histoire de l'ASR XV. « Il sortait du lot » ; « C'était un excellent joueur, très costaud » ; « C'est valorisant d'avoir entraîné un gars qui a eu des sélections nationales » ; « C'est une des légendes de ce sport, il est respecté par tout le monde, surtout par les Anglais »... Les éloges ne manquent pas quand on évoque le nom du troisième ligne centre.

« Je suis allé le voir plusieurs fois chez lui. Il est d'une sympathie incroyable »



**PASSAGE.** Dean Richards (debout, deuxième à gauche) a joué à Roanne lors de la saison 1981-1982. « C'est une des légendes de ce sport, il est respecté par tout le monde, surtout par les Anglais », assure Lionel Hélie, un de ses anciens coéquipiers. PHOTO FOURNIE PAR LIONEL HÉLIE

Car ce joueur à la carrière professionnelle immense a fait ses premières armes à Roanne. À tout juste 18 ans, le gaillard d'1,91 m, qui n'avait jamais quitté son Angleterre natale, était tenté par la France. « J'ai un ami qui connaissait son père et il m'a dit que Dean voulait jouer en France. Il m'a donc demandé si je pouvais le prendre à Roanne », se souvient Yves le Naour, ancien manager du club, aujourd'hui au Comité de la Loire de rugby.

C'est donc en 1981 que le natif de Nuneaton débarque à Roanne. Dans un univers tout nouveau, où il ne connaît personne. Mais celui qui cumulera 48 sélections avec le XV de la Rose peut compter sur l'esprit d'équipe qui règne dans les rangs Roannais. « C'était un environnement totalement différent de ce que j'avais pu voir avant.

J'avais tout juste 18 ans. J'étais impressionné par ce qui m'entourait. Les Français et les gars de l'équipe étaient accueillants et on a pu sympathiser rapidement », assure Dean Richards.

### Des qualités physiques

Cette proximité avec ses anciens coéquipiers est toujours d'actualité, 40 ans plus tard. L'homme qui a évolué sous les couleurs de Leicester, équipe avec laquelle il a joué une finale de Coupe d'Europe, reste en contact avec ses camarades de l'époque. « Dean, c'est un marrant. L'an dernier, il était à Brive. Il m'appelle à 15 heures et me dit : "Rejoins-moi pour le match", mais le coup d'envoi était à 16 heures. Le temps que je fasse la route, la rencontre

serait déjà terminée (rires) », raconte Yves le Naour.

L'ancien international a également partagé des moments de convivialité, quelques minutes après un match de Coupe du monde. En 1995, la dernière de l'Anglais, il affronte les Français, lors de la petite finale (gagnée 19-9 par les Bleus). Juste après la rencontre, il tombe sur Sylvain Herrero, un de ses anciens partenaires. « On s'était un peu perdu de vue depuis son départ. Mais, là, il m'a tout de suite reconnu et on a fait la fête ensemble. Depuis, je suis allé le voir plusieurs fois chez lui. Il est d'une sympathie incroyable. » Dean Richards est aussi un homme très attaché à sa famille. « Pour lui, ça compte beaucoup », glisse Lionel Hélie, ancien de l'ASR XV.

Au-delà de sa proximité et de sa sympathie, ceux qui l'ont côtoyé sur le pré retiennent aussi ses qualités physiques. Bien que tout jeune, l'Anglais impressionne par sa carrure et sa puissance. « Il était super costaud, surtout pour un jeune de 18 ans. Même si on savait qu'il avait eu des sélections en équipes jeunes, il nous a impressionnés. Il avait

toutes les qualités pour jouer numéro 8. En mêlée, c'était certainement l'un des plus solides. Balle en main, il transperçait la défense et il avançait toujours », certifie Georges Pacareau, son ancien coach. « C'était un harogneux, il ne lâchait jamais rien », complète Yves le Naour.

Tous souhaitaient que le troisième ligne centre prolonge son aventure à Roanne. Mais il décide de repartir en Angleterre, après une seule saison avec la tunique de l'ASR XV. « C'est vrai que j'aurais aimé rester, mais j'ai eu d'autres opportunités que j'ai prises. Je ne le regrette pas. Mais, ce qui est sûr, c'est que mon expérience en France m'a aidé à grandir, aussi bien sur le terrain que dans ma vie personnelle. Ça m'a ouvert de nombreuses portes », bafouille en français, celui qui a également entraîné au haut niveau.

### Attaché à Roanne

De retour dans son Angleterre natale, Dean Richards assure ne jamais avoir oublié son aventure francophone. Celui qui fera ensuite toute sa carrière professionnelle à Leicester suit avec attention les résultats de son ancienne équipe. Dans les

années 90, il envoie même une lettre au président de l'époque, Daniel Forge, pour saluer les performances des Roannais. « Je me souviens l'avoir écrite. Je l'avais fait car le club revenait en troisième division. Le niveau que j'ai connu quand j'y ai joué. C'était important pour moi car je suis attaché à ce club, c'est ici que j'ai commencé. »

Ce qu'il a appris dans les rangs de l'ASR lui a servi plus tard. Une fois les crampons laissés au vestiaire, en 1997, il reste lié au rugby et devient entraîneur. Toujours à Leicester, Dean Richards se sert des deux visions de jeu qu'il a connues. Celle de la France et celle de l'Angleterre. « On le voit encore aujourd'hui, les Français sont plus centrés sur le jeu et les Anglais, c'est plus carré. Les stratégies différentes. Aujourd'hui, je m'inspire de ce que j'ai vécu. »

L'homme qui a connu trois Coupes du monde (1987, 1991 et 1995) a exporté ses talents d'entraîneur à Grenoble, en 2004. Aux portes des Alpes, le technicien connaît des résultats mitigés. Et repart de l'autre côté de la Manche, après une seule saison seulement.

Malgré cette courte expérience, Dean Richards ne retient que le positif. « Je

parlais un peu français grâce à mon passage à Roanne. Ça m'a aidé à m'intégrer. La vie était super bien à Grenoble. C'était la première fois que je dirigeais une équipe française. C'était une très belle expérience. » ■

### CARRIÈRE

#### DEAN RICHARDS

**11 juillet 1963**

Naissance à Nuneaton (Angleterre).

**1981**

À 18 ans, le troisième ligne rejoint Roanne pour une saison.

**1986-1996**

48 sélections avec le XV de la Rose. Il participe à trois Coupes du monde (1987, 1991 et 1995). Également sélectionné à six reprises avec les Lions britanniques.

**1997**

Arrêt de sa carrière professionnelle après 314 matches à Leicester.

**Depuis 1998**

Entraîneur dans différents clubs : Leicester, Grenoble, Harlequins et Newcastle.

### Pronostic pour la Coupe du monde

Pour Dean Richards, il est difficile de prédire qui soulèvera la Coupe Webb Ellis. « Il y a beaucoup de paramètres à prendre en compte. L'arbitrage, les blessures selon les équipes et les faits de jeu. Tout peut changer au cours d'une rencontre. Surtout si elle est décisive », estime-t-il. Toutefois, l'ancien troisième ligne voit trois équipes se détacher du lot : la France, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. « L'Afrique du Sud est aussi très forte, mais la France est capable de la battre s'ils se rencontrent en phases finales. Pour moi, les Bleus ont une vraie chance de gagner. Surtout avec des joueurs comme Thomas Ramos, Antoine Dupont et Julien Marchand. »